

Nom de code M

HENRY HEMMING

NOM DE CODE



L'histoire vraie de l'espion qui aurait inspiré
le personnage de M dans *James Bond*

Mareuil
Éditions

Maxwell Knight (1900-1968), dit « M », quoiqu'autodidacte en la matière, est considéré comme l'un des meilleurs « officiers traitants » du MI5, le service de renseignement intérieur britannique.

A la tête de la section « Infiltration » de 1931 à 1961, il a recruté et dirigé des agents au sein des mouvements fascistes puis communistes, pour défendre les intérêts de son pays pendant cette période fertile en événements. Engagé dans la Marine à 17 ans, il termine la première guerre mondiale avec le grade d'enseigne de vaisseau. Sa « carrière » commence en 1923 avec son embauche, à temps partiel, par l'organisation Makgill, agence de renseignement privée au service d'associations défendant les intérêts de compagnies maritimes, minières ou industrielles. Cette organisation infiltre des informateurs, notamment dans le Parti communiste, les syndicats les plus combatifs, les mouvements anarchistes et l'Armée républicaine irlandaise. En outre, « M » travaille, également à temps partiel et dans le renseignement, pour les « Fascisti » britanniques. Il réussit si bien, qu'à 25 ans, il anime un réseau de 52 agents infiltrés au sein du Parti et des organisations communistes, en plein essor à l'époque. Son expérience de la pénétration des organisations subversives et ses relations d'alors lui serviront quand il intégrera le MI5 quelques années plus tard. Il repère les qualités d'un agent potentiel : intelligence, application, modestie, humour, patriotisme et... ambition non réalisée. En outre, « M » sait lui donner l'impression de se sentir unique ! Il utilise aussi des membres de familles résolument de « droite » pour infiltrer des groupes de « gauche ». Il pose pour principe que ses agents ne sachent rien les uns des autres, pour garantir leur propre sécurité. Travailleur acharné, il ne redoute pas l'échec. « M » servira de modèle à des personnages de romans d'espionnage de Ian Fleming et de John Le Carré, qui seront adaptés au cinéma. Par ailleurs, ses équipes d'agents, masculins et féminins, parfois recrutés par petites annonces dans les journaux, recourent aux écoutes téléphoniques et pratiquent le cambriolage. Au cours des années 1930, la Grande-Bretagne devient une cible de choix pour l'espionnage et la subversion de la part des pays à régimes totalitaires, à savoir l'Union soviétique, l'Italie et l'Allemagne. Selon ses nouveaux statuts, le MI5, qui reçoit des moyens accrus et des pouvoirs étendus, doit d'abord enquêter sur le communisme en métropole et dans tout l'Empire britannique. Ensuite, il devra, de la même manière, surveiller le fascisme. Il découvre que les Partis communiste et fasciste britanniques sont rétribués par Moscou et Rome et pourraient être instrumentalisés en cas de conflit. En 1935, la section de « M » parvient à démanteler le réseau qui a permis à l'URSS d'acquérir

les plans secrets de nouveaux armements navals britanniques. En 1940, la mention « capitaine M. Knight, Whitehall » figure sur une liste de personnalités britanniques à livrer à la Gestapo, après l'invasion du Sud de la Grande-Bretagne et la prise de Londres par la Wehrmacht. Grâce à l'infiltration d'un réseau d'espions hostiles, « M » avait en effet mis fin à une fuite, potentiellement catastrophique, d'informations sensibles entre Washington et Londres. Le procès qui suivit avait entraîné la détention en masse des fascistes locaux, contribuant à éliminer le risque d'une « Cinquième colonne » en Grande-Bretagne et à renforcer la détermination de la population à se battre. En 1943, à l'occasion de l'anniversaire du roi, « M » est fait officier de l'Empire britannique.

Loïc Salmon

« Nom de code M », par Henry Hemming. Mareuil Éditions, 432 pages. 20 €

James Bond dans le spectre géopolitique

James Bond n'existe pas

Guerres secrètes